

quæso, edas ea copiosissimè; sanctè assevero nullam dari parem medicinam. Dùm primâ vice conflictabar podagrâ, nec p. 13 dies dormieram, accepi in orbiculo duas libras baccarum; gustavi, et sapiebant: edi omnia: dormiebam mox per 6 horas; evigilans non sentii dolores minimos, exceptâ rigiditate ab inflammatione; devorabam iterùm eandem dosin, iterùm obdormiebam et sanus eram à dolore omni. Anno sequenti 1751 * eram in Aulâ **; incepère pedes mihi dolere, totum

* Ce chiffre, joint aux évènements racontés, nous a permis de rapporter d'une manière certaine, au printemps de 1753, cette Lettre, non datée par l'auteur. De 1750 à 1753, Linné, tout à son œuvre, continue à favoriser les voyages en faveur de l'histoire naturelle, et à enrichir son herbier des plantes des deux mondes. En 1751, Kalm revient du Canada, et à la vue des trésors botaniques que ce fidèle disciple lui rapportait, la joie délivre subitement le maître d'une attaque de goutte qui le retenait violemment dans son lit. En 1752, Osbeck, à son retour de la Chine qu'il avait explorée l'espace de deux ans, lui fait hommage de six cents plantes nouvelles. En attendant, Bergius parcourt le Gothland-Oriental, et Tidstroem le Gothland-Occidental, aux frais du comte de Tessin, mais en butinant pour le compte de Linné, qui, dans cet intervalle, mandé deux fois à la cour, à raison de sa profession, y élève les sciences naturelles au plus haut degré de splendeur, et en rend l'étude attrayante pour tous, dans ces hauts lieux.

** La reine de Suède, qui avait pris un goût très-vif pour l'histoire naturelle, acheta de belles collections de coquillages et d'insectes des Indes. Linné reçut l'ordre d'aller à Drottingholm pour y décrire